

Depuis bien longtemps, j'entendais parler d'un «chasseur de son» suisse, nommé Marcel Cellier, qui, assurait-on, avait construit sa maison sur les bords du Léman autour d'une chaîne de haute-fidélité et qui y collectionnait les flûtes roumaines... La curiosité que m'inspirait son cas se trouva plus que satisfaite quand je fus amené à présenter avec lui la série d'émissions «Au pays de la flûte de Pan» qu'il avait proposée à l'O.R.T.F. et qui fut diffusée au début de 1969 dans les programmes de France Musique en stéréophonie avec un succès exceptionnel. Tel Belá Bartók parcourant en tous sens la Transylvanie pour y recueillir - sur cylindres..- les chants du cygne de la vieille tradition populaire, Marcel Cellier ne s'arrête pas de retourner en Roumanie et d'engranger le son. Dans ses voyages à la recherche des plus authentiques interprètes de la musique populaire roumaine, Marcel Cellier ne pouvait manquer de rencontrer Gheorghe Zamfir. Cela se produisit en 1968 et c'est au plus réputé des chasseurs de son suisses que Gheorghe Zamfir doit d'avoir accédé au vedettariat en France.

En l'écoutant, et dans quelque disposition d'esprit que vous vous trouviez, vous serez sous le charme de la sensibilité de Gheorghe Zamfir. Cependant, cette sensibilité, vous l'apprécierez davantage encore si vous vous rappelez qu'elle n'aura pas été seulement un don du ciel, mais aussi un fruit de la volonté, d'une volonté d'acier.

Jean THEVENOT



ARN 64004

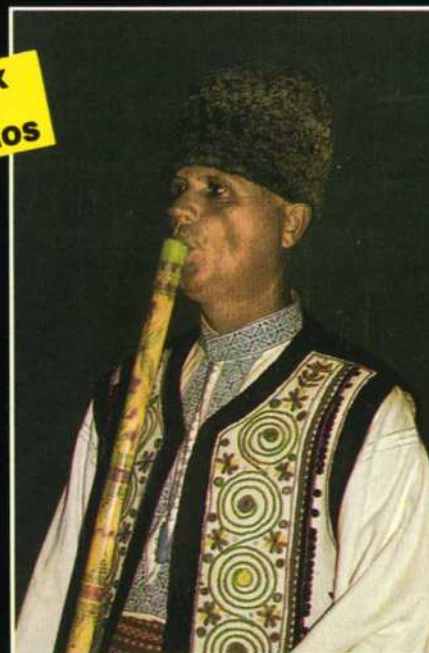
LES FLÛTES ROUMAINES

avec **GHEORGHE ZAMFIR**
et **SYRINX (Simion Stanciu)**

FLÛTES

FLUIER-NAÏ (flûte de pan)
CIMPOI-OCARINA
CAVAL-TARAGOT

**GRAND PRIX
ACADÉMIE
CHARLES CROS**



1. RUSTEMUL CA LA LISTEAVA - Gheorghe Zamfir (naï)

Ansamblul «Ciorcîrlia». Bucarest

La *flûte de Pan* ou *naï*, l'instrument du folklore roumain par excellence, qui fascina Franz Liszt, se présente sous la forme d'un faisceau d'une vingtaine de tubes de bambou, d'une longueur de 4 à 20 cm environ. Les tubes étant fermés à la base, on en joue en appuyant la partie haute ouverte sur la lèvre inférieure et en soufflant, exactement comme un écolier s'amuse à tirer des sons du capuchon de son stylo. Mais il y a la manière ! Et celle de Gheorghe Zamfir est des plus remarquable. De cet instrument légendairement hérité du dieu Pan il est le dieu actuel, dans la suite de son maître disparu Fanica Luca. A l'honneur en Roumanie dès le début de notre ère (un joueur de naï figure sur le bas-relief d'un sarcophage romain excavé en Olténie), la flûte de Pan est particulièrement expressive, chacun des tubes pouvant produire deux tons différents : le ton de base et, sous l'effet d'une légère inclinaison de l'instrument, le bémol. Dans cette danse d'une harmonisation inusitée, au rythme à cinq temps (le cinquième étant prolongé d'une valeur indéfinissable), Zamfir va quasiment au-delà des possibilités de l'instrument !

2. CRAITELE - Dumitru Zamfira (flurier)

Orchestra Nicolae Bălcescu Craiova

Brillante par son rythme, cette danse de l'Olténie, l'une des provinces méridionales de la Roumanie, devient proprement éblouissante par la vélocité de l'instrument soliste : le *flurier*, la vieille petite flûte pastorale en bois, dont la taille ne dépasse pas celle d'un cigare.

3. DOINA OLTULUI ȘI HORA - Petre Barbu (naï)

Orchestra Bălcescu Craiova

Doina : complainte spécifiquement roumaine, mélancolique comme le blues, mais jamais pessimiste. Celle-ci, l'une des plus belles, a été rendue célèbre par l'inoubliable chanteuse Maria Tănase. Et c'est au festival portant son nom (Craiova, 1969) que cet enregistrement a été réalisé. Par la voix de sa *flûte de Pan*, Petre Barbu adresse une confiance plaintive à la rivière Olt, tout en chantant les beautés de la vallée Oltului.

4. CÎNTECUL JIANVLUI (Baladă) - Gheorghe Zamfir (naï)

Ansamblul «Ciorcîrlia». Bucarest

Naï. Trois notes suffisent à Gheorghe Zamfir pour esquisser un thème archaïque à la manière du cor des Alpes. Puis, l'orchestre le soutient, dans un rythme lent, à trois temps ; mais nous sommes loin des valse anglaises ou viennoises...

5. BRÎUL - Jon Văduva (flurier)

Orchestra Lautaru. Bucarest

«Briu» : ceinture. *Briu* : danse de la ceinture ; pour les garçons seulement, qui exécutent des figures en se tenant par la ceinture. Cette danse de haute virtuosité, animée ici par le petit *flurier*, est propre à la région sub-carpatique de la Vallachie.

6. BOCET - Gheorghe Zamfir (naï)

Un chef-d'œuvre du génie créateur de Gheorghe Zamfir, dont le *naï* traduit avec une authenticité rare les lamentations funèbres de trois pleureuses. Douleur, désespoir, désarroi, déchirement tragique... Un cri strident marque l'instant où le défunt, porté par de solides gars du village, quitte pour toujours son foyer. Le naï conduit le deuil, jusqu'aux derniers sanglots de ceux qui restent, qu'il exprime seul.

7. HORA LĂUTĂREASCĂ - Simion Stanciu (naï)

Ansamblul «Ciorcîrlia». Bucarest

Naï. Ami et rival de Gheorghe Zamfir, Simion Stanciu se signale notamment par son brio dans les interprétations à la fois les plus complexes et les plus rapides. Naguère, pour obtenir certains demi-tons en bémols, les naïstes introduisaient des petits pois ou quelques grains de plomb de chasse dans les tubes correspondants de leur flûte de Pan. Stanciu peut se permettre de considérer ces artifices comme superflus autant que désuets, car, lui, obtient les mêmes effets par sa seule technique, très personnelle et opiniâtrement travaillée, du souffle et du jeu des lèvres.

8. GEAMPARALELE DE LA COSTEȘTI ȘI SIRBA MUNTENEASCĂ Florea Netcu (cornemuse) - Orchestra «Doîna Argeșului». Pitești

La *cornemuse* n'est pas, comme on le pense communément, particulière à l'Écosse. On la retrouve dans toutes sortes de pays d'élevage ovin et où les bergers ont une tradition musicale ; en Roumanie, elle s'appelle *cimpoi*. L'ingéniosité des cornemusiers roumains les a poussés à doter leur instrument d'un dispositif spécial permettant le jeu «staccato», plus attrayant que le «legato». Remarquable représentant de ce style : Florea Netcu, antérieurement vendeur dans une coopérative et qui, pratiquant la plupart des instruments à vent, exploite d'autant mieux les ressources du *cimpoi*. La danse ancienne qu'il interprète évoque d'abord, dans la métrique suggestive à six temps, la vie pastorale de la Munténie ; puis, en binaire, une *sirba* de haute virtuosité. A noter aussi le rôle tenu par la *cobza*, genre de luth très ancien, au col court et recourbé en arrière et dont les huit ou dix cordes sont pincées au moyen d'une plume d'oie.

9. HORA CA DIN CAVAL - Gheorghe Zamfir (naï)

Ansamblul «Ciorcirlia». Bucarest

Zamfir peut se substituer, avec son *naï*, à n'importe quel autre instrument à vent et même à la voix humaine (cf. n°6). Dans cette *hora*, ou ronde villageoise, il imite la sonorité et la technique limitée du *caval* (cf. n°s 13 et 14) avec une fidélité stupéfiante. Interprétation souveraine où les glissandi caractéristiques du jeu au caval créent un climat envoûtant.

10. SÎRBA DIN DOLJ - Ion Lăceanu (ocarina)

Ansamblul «Perinita». Bucarest

Soliste de la prestigieuse formation «Perinița», Ion Lăceanu est un véritable homme-orchestre. Il joue avec une même maestria de toutes les flûtes, de la cornemuse, des pseudo-instruments (cf. n° 15) et - pour quoi pas ? - de ce petit instrument en terre cuite habituellement réservé aux enfants : l'*ocarina*.

11. AU PLECAT OLTEN LA COASA - Gheorghe Zamfir (naï)

Orchestra Frații Gore. Bucarest

Chanson oltenaïque que les Lăutari roumains ont introduit avec prédilection dans leur répertoire. La curiosité réside dans le fait qu'elle n'est pas chantée, mais jouée par un non tzigane, Gheorghe Zamfir, qui a subjugué et provoqué la jalousie du groupe des musiciens tziganes qui l'accompagnaient.

12. HORA DE LA BASCOV - Ion Ionescu (flurier)

Orchestra «Doina Argeșului». Pitești

Folklore contemporain, grand orchestre, harmonisation moderne, mais instrument soliste traditionnel : le *flurier*. Et, à ses côtés, fébrile : la *cobza*, instrument d'accompagnement rythmique aussi bien qu'harmonique.

13. CÎNTECUL LUI OLEAC - Marin Chisăr (caval)

Ansamblul «Ciorcirlia». Bucarest

Dans la famille nombreuse des flûtes roumaines, le *caval* est la plus longue (de 70 cm à un mètre) et la plus fruste (à bec et à cinq trous, elle donne une gamme incomplète, d'un mode ancien mineur, proche du mixo-lydique). Se perdant quelque peu dans la masse orchestrale, le son doux et velouté du caval est difficile à percevoir à l'oreille nue et donc difficile à enregistrer. Cependant, ici, il a été mis en évidence et l'on peut apprécier le charme bucolique de l'évocation pastorale de Marin Chisăr.

14. JOCUL DIANCA - Marin Chisar (caval)

Ansamblul «Ciorcirlia». Bucarest

Même en rythme *aksak* (en turc : boîteux), asymétrique à neuf temps (2 + 2 + 2 + 3), caractéristique de la région située dans le triangle danubien que bordent la Yougoslavie et la Bulgarie et où sont sensibles les influences orientales, l'aisance de Marin Chisăr nous fait oublier la technologie rudimentaire du *caval*.

15. PE MARGINEA DUNĂRII - Ion Lăceanu (écaille de poisson)

Ansamblul «Perinița». Bucarest

Musiciens jusqu'au bout des dents, les Roumains ont inventé les *pseudo-instruments* : feuille de poirier ou de hêtre, écorce de bouleau, écaille de poisson, etc...

Mains dans les poches, bouche fermée - sur une *écaille de carpe* (poids : 0,4 grammes), préalablement glissée entre ses dents et sa lèvre inférieure - Ion Lăceanu joue une *doïna* dont on ne sera pas surpris d'apprendre que c'est celle des pêcheurs du Bas-Danube. Une des rares régions du monde où l'expression «muet comme une carpe» ne saurait avoir cours.

16. SUITA DE MELODII DIN MARAMURES - Dumitru Farcas (taragot)

Orchestra Populara «Marțișorul»

Collatéral plutôt que membre de la famille des flûtes roumaines, le *taragot*, fils du «fifre turc», est un instrument à anche, hongrois et hybride : bec de la clarinette, forme du saxophone soprano, doigté du hautbois, sonorité puissante comme celle du saxo mais différente du fait qu'il est en bois. Considérés comme capables et coupables de stimuler l'ardeur guerrière à l'époque où les soldats du prince hongrois François II Rakoczi luttèrent contre l'Autriche, les taragots furent confisqués et jetés au feu et l'instrument a aujourd'hui pratiquement disparu de son pays d'origine. Mais il survit au Banat et en Transylvanie dont fait partie le Maramures. C'est cette région fidèle à ses traditions ancestrales qu'évoque Dimitru Fărcaș, avec une maîtrise rarement atteinte dans l'emploi de ce singulier taragot.

Marcel CELLIER

17. BALADA ȘARPELUI - Gheorghe Zamfir (naï)

Ballade du serpent : cette vieille ballade d'Olténie, mélancolique et émouvante, est une parabole populaire de la lutte héroïque d'un jeune homme contre les mauvais esprits, symbolisés par le serpent.

18. SÎRBA MUNTENEASCĂ (La Crișmăta din Șosea)

Gheorghe Zamfir et Simion Stanciu (naï)

Généralement, c'est dans l'esprit et la forme du concerto pour instrument soliste et orchestre que se présente le *naï*. Le morceau d'ouverture de ce disque exceptionnel est donc une pièce rare, puisqu'il s'agit d'un duo de flûtes de Pan. Et le partenaire de Zamfir n'est autre que Simion Stanciu qu'on désignerait seulement comme son plus dangereux rival s'il n'était aussi l'un de ses meilleurs amis. Dans cette œuvre de virtuosité, leur homogénéité est remarquable : tous deux sont pareillement bien présents, mais où est Zamfir ? où est Stanciu ?

19. CÎNTEC DE LEĂGAN - Gheorghe Zamfir (naï)

Berceuse : transposition instrumentale émouvante d'un thème archaïque de Salva-Nășăud (Transylvanie). A noter le jeu de Zamfir dans le grave, qui est une des particularités de son talent si personnel et lui a inspiré d'ajouter des tubes au *naï* traditionnel, donc d'augmenter son registre et ses possibilités d'expression.

20. **SÎRBA DE LA ZÎMBRESTI - Gheorghe Zamfir** (naï)

Ansamblul «Ciorcîrlia». Bucarest

Sîrba dédiée par Gheorghe Zamfir au village natal de son père et exécutée dans le «dialecte musical» local. Comme dans la plupart des interprétations réunies dans ce disque, Zamfir se dédouble : tout en jouant, il dirige l'orchestre qui l'accompagne, la prestigieuse «Ciorcîrlia», de réputation mondiale et dont le nom a été emprunté à l'œuvre populaire elle-même la plus connue (L'Alouette).

21. **HORA BUCUREȘTIULUI** (1) - **Gheorghe Zamfir** (naï)

Orchestra Frații Gore.

Le taraf (orchestre populaire) interprètent une pièce spécifique du folklore citadin.

22. **PIATRĂ, PIĂTRA DE-E PIATRĂ...** - **Gheorghe Zamfir** (naï)

«Le sabot du cheval brisera la pierre, mais mon cœur doit souffrir mille coups de sabot pour ma bien-aimée...». Enregistrement réalisé, précise Marcel Cellier, à quatre heures du matin... Indication qui, en effet, n'est pas sans intérêt, en ce qu'elle témoigne de la vitalité des musiciens populaires roumains, ignorant la fatigue et le sommeil ! L'ampleur de l'ouverture orchestrale, les nuances du naï concertant, l'animation joyeuse qui s'ensuit n'auraient même peut-être pas été aussi sensibles à une heure plus «classique».

23. **BÎRLADEANCA** (Danse moldave)

A nouveau l'exceptionnel : le duo **Gheorghe Zamfir - Simion Stanciu**, avec l'orchestre «Ciorcîrlia».

24. **BRÎUL ȘI JOC DE DOI DIN BANAT - Gheorghe Zamfir** (naï)

«Brîul» : danse de la ceinture. Comme la plupart des œuvres de la musique populaire roumaine, celle-ci contient dans son titre la désignation de sa région d'origine : le Banat, province limitrophe de la Hongrie et de la Yougoslavie.

25. **ARDELEANĂ - Gheorghe Zamfir** (naï)

Zamfir avec Zamfir. Ou, pour être plus précis : Zamfir + Zamfir + Zamfir + Zamfir. En trois heures de temps, dans une chambre d'hôtel de Bucarest, avec deux magnétophones et un Marcel Cellier particulièrement à son affaire, par superpositions successives de quatre improvisations du seul et même Gheorghe Zamfir, un quatuor de flûtes de Pan a capella comme on n'en avait jamais entendu et n'en entendra peut-être jamais plus ! De surcroît, un quatuor aux sonorités d'une pureté toute classique.

26. **MĂ SUI-I ÎN DEALUL CLUJULUI - Gheorghe Zamfir** (naï)

Taraf Benone Damian

Mélodie transylvaine : «Je suis montée sur la colline vers Cluj pour lancer une fleur à mon amour...»

Jean THEVENOT

(d'après la documentation de Marcel Cellier)

(1) Thème choisi par Marcel Cellier comme indicatif tant pour ses émissions à la Radio Suisse Romande que pour celles qu'il a réalisées à l'O.R.T.F. avec Jean Thévenot.

COMPACT disc Das Compact Disc Digital Audio System bietet die bestmögliche Klangwiedergabe — auf einem kleinen, handlichen Tonträger. Die überlegene Eigenschaft der Compact Disc beruht auf der Kombination von Laser-Abtastung und digitaler Wiedergabe. Die von der Compact Disc gebotene Qualität ist somit unabhängig von dem technischen Verfahren, das bei der Aufnahme eingesetzt wurde.

Auf der Rückseite der Verpackung kennzeichnet ein Code aus drei Buchstaben die Technik, die bei den drei Stationen Aufnahme, Schnitt/Abmischung und Überspielung zum Einsatz gekommen ist.

DDD = digitales Tonbandgerät bei der Aufnahme, bei Schnitt und/oder Abmischung, bei der Überspielung.

ADD = analoges Tonbandgerät bei der Aufnahme ; digitales Tonbandgerät bei Schnitt und/oder Abmischung und bei der Überspielung.

AAD = analoges Tonbandgerät bei der Aufnahme und bei Schnitt und/oder Abmischung ; digitales Tonbandgerät bei der Überspielung.

Die Compact Disc sollte mit der gleichen Sorgfalt gelagert und behandelt werden wie die konventionelle Langspielplatte. Eine Reinigung erübrigt sich, wenn die Compact Disc nur am Rande angefaßt und nach dem Abspielen sofort wieder in die Spezialverpackung zurückgelegt wird. Sollte die Compact Disc Spuren von Fingerabdrücken, Staub oder Schmutz aufweisen, ist sie mit einem sauberen, fusselfreien, weichen und trockenen Tuch (geradlinig von der Mitte zum Rand) zu reinigen. Bitte keine Lösungs- oder Scheuermittel verwenden ! Bei Beachtung dieser Hinweise wird die Compact Disc ihre Qualität dauerhaft bewahren.

The Compact Disc Digital Audio System offers the best possible sound reproduction — on a small, convenient sound-carrier unit. The Compact Disc's superior performance is the result of laser-optical scanning combined with digital playback, and is independent of the technology used in making the original recording. This recording technology is identified on the back cover by a three-letter code.

DDD = digital tape recorder used during session recording, mixing and/or editing, and mastering (transcription).

ADD = analogue tape recorder used during session recording ; digital tape recorder used during subsequent mixing and/or editing and during mastering (transcription).

AAD = analogue tape recorder used during session recording and subsequent mixing and/or editing ; digital tape recorder used during mastering (transcription).

In storing and handling the Compact Disc, you should apply the same care as with conventional records. No further cleaning will be necessary if the Compact Disc is always held by the edges and is replaced in its case directly after playing. Should the Compact Disc become soiled by fingerprints, dust, or dirt, it can be wiped (always in a straight line, from centre to edge) with a clean and lint-free, soft, dry cloth. No solvent or abrasive cleaner should ever be used on the disc.

If you follow these suggestions, the Compact Disc will provide a lifetime of pure listening enjoyment.

Le système Compact Disc Digital Audio permet la meilleure reproduction sonore possible à partir d'un support de son de format réduit et pratique. Les remarquables performances du Compact Disc sont le résultat de la combinaison unique du système numérique et de la lecture laser optique, indépendamment des différentes techniques appliquées lors de l'enregistrement. Ces techniques sont identifiées au verso de la couverture par un code à trois lettres.

DDD = utilisation d'un magnétophone numérique pendant les séances d'enregistrement, le mixage et/ou le montage et la gravure.

ADD = utilisation d'un magnétophone analogique pendant les séances d'enregistrement, utilisation d'un magnétophone numérique pendant le mixage et/ou le montage et la gravure.

AAD = utilisation d'un magnétophone analogique pendant les séances d'enregistrement et le mixage et/ou le montage, utilisation d'un magnétophone numérique pendant la gravure.

Pour obtenir les meilleurs résultats, il est indispensable d'apporter le même soin dans le rangement et la manipulation du Compact Disc qu'avec le disque microsillon. Il n'est pas nécessaire d'effectuer de nettoyage particulier si le disque est toujours tenu par les bords et est remplacé directement dans son boîtier après l'écoute. Si le Compact Disc porte des traces d'empreintes digitales, de poussière ou autres, il peut être essuyé, toujours en ligne droite, du centre vers les bords, avec un chiffon propre, doux et sec qui ne s'effiloche pas. Tout produit nettoyant, solvant ou abrasif doit être pros crit. Si ces instructions sont respectées, le Compact Disc vous donnera une parfaite et durable restitution sonore.

Il sistema audio-digitale del Compact Disc offre la migliore riproduzione del suono su un piccolo e comodo supporto. La superiore qualità del Compact Disc è il risultato della scansione con l'ottica laser, combinata con la riproduzione digitale ed è indipendente dalla tecnica di registrazione utilizzata in origine. Questa tecnica di registrazione è identificata sul retro della confezione da un codice di tre lettere :

DDD = si riferisce all'uso del registratore digitale durante le sedute di registrazione, mixing e/o editing, e masterizzazione.

ADD = sta ad indicare l'uso del registratore analogico durante le sedute di registrazione, e del registratore digitale per il successivo mixing e/o editing e per la masterizzazione.

AAD = riguarda l'uso del registratore analogico durante le sedute di registrazione e per il successivo mixing e/o editing, e del registratore digitale per la masterizzazione.

Per una migliore conservazione, nel trattamento del Compact Disc, è opportuno usare la stessa cura riservata ai dischi tradizionali. Non sarà necessaria nessuna ulteriore pulizia, se il Compact Disc verrà sempre preso per il bordo e rimesso subito nella sua custodia dopo l'ascolto. Se il Compact Disc dovesse sporcarsi con impronte digitali, polvere o sporcizia in genere, potrà essere pulito con un panno asciutto, pulito, soffice e senza sfilacciature, sempre dal centro al bordo, in linea retta. Nessun solvente o pulitore abrasivo deve essere mai usato sul disco. Seguendo questi consigli, il Compact Disc fornirà, per la durata di una vita, il godimento del puro ascolto.